



L'exemple de l'Ain : une politique incitative riche d'enseignements

Dr Catherine HAMEL, médecin responsable du domaine PMI, Conseil départemental de l'Ain
Mme Marion FAURE, responsable du service 1^{er} recours, délégation de l'Ain de l'ARS Auvergne-Rhône-Alpes

Une étude réalisée en 2007 a montré :

- ✓ une démographie médicale en souffrance sur le Département,
- ✓ une hétérogénéité entre les cantons et les bassins de vie
- ✓ des étudiants en médecine qui méconnaissent notre territoire,
- ✓ la Maison Pluridisciplinaire de santé ou les pôles de santé comme solutions intéressantes pour mieux organiser les soins de premiers recours

La politique décidée par les élus

- ✓ Amener les internes en médecine à réaliser leur stage (chez le praticien et SASPAS) dans l'Ain,
- ✓ Aider les collectivités territoriales à analyser l'organisation des soins de proximité pour améliorer l'accès aux soins,
- ✓ Développer les maisons et pôles de santé pluri-professionnels (MSP et PSP),



Les aides aux étudiants

Une aide financière pour inciter les étudiants, internes en médecine à venir réaliser leur stage chez le praticien ou le SASPAS dans le Département de l'Ain :

- ✓ 400 euros par mois si le stage se situe entre 50 et 100 km de Lyon ;
- ✓ 600 euros par mois si le stage se situe à plus de 100 km de Lyon ;
- ✓ si le stage est à cheval sur un autre département, l'aide est divisée par 2,

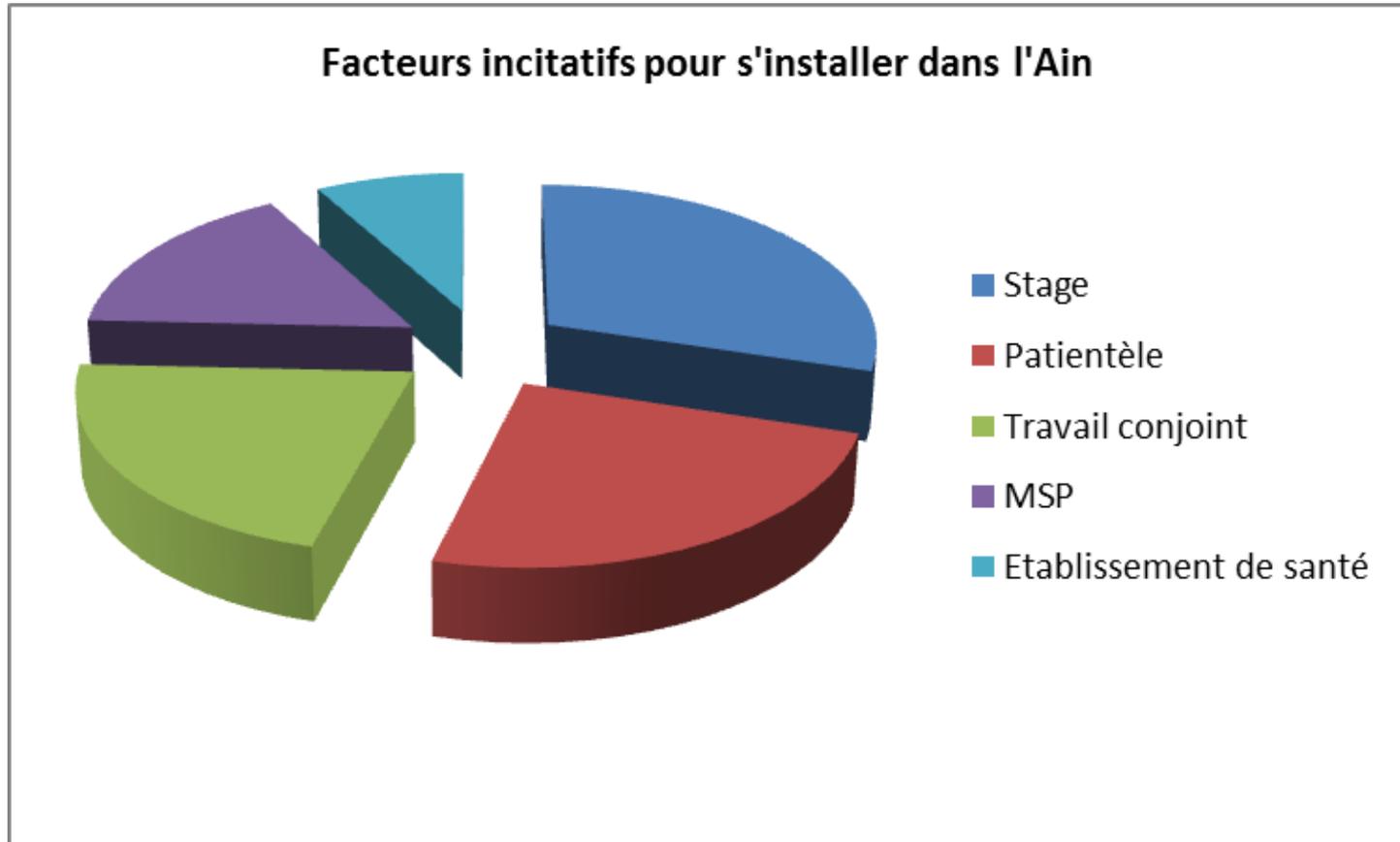
Enquête téléphonique 2015

Une enquête a été menée auprès des étudiants ayant effectué leur stage dans le département de l'Ain entre 2008 et avril 2015.

Sur les 235 étudiants concernés, 142 ont pu être joints :

- ✓ Sans l'aide du Département, 29 % des étudiants ne seraient pas venus dans l'Ain, 65 % seraient venus malgré tout
- ✓ La majorité des étudiants qui remplacent ou ont remplacé l'ont fait chez leurs maîtres de stage (80 %)





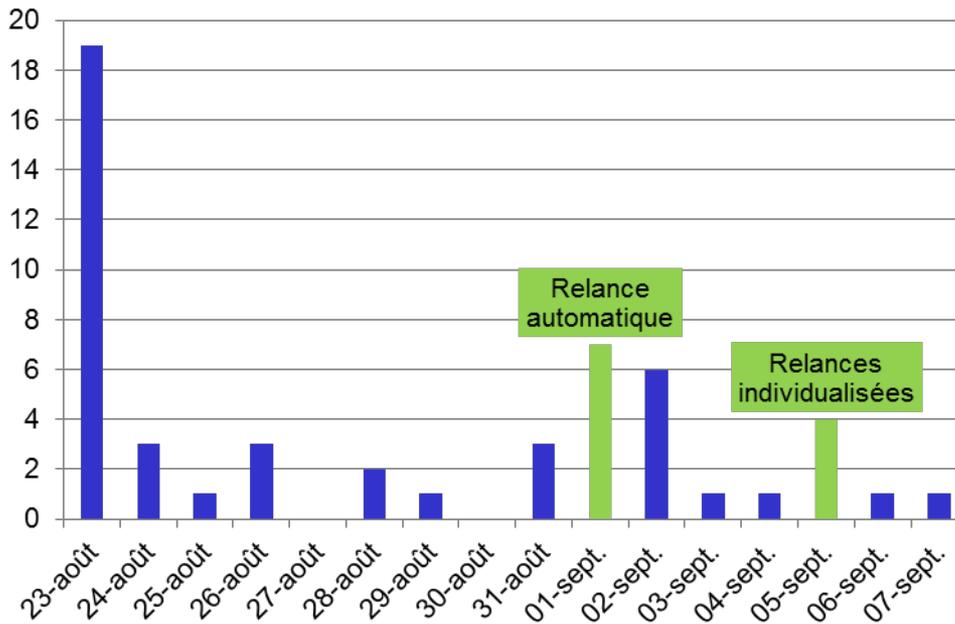
- ✓ Il y a une continuité entre la réalisation de stage d'interne, les remplacements et éventuellement le projet d'installation s'il est compatible avec les contraintes familiales (travail du conjoint)
- ✓ L'exercice regroupé : MSP, cabinet de groupe, représente le mode d'exercice le plus recherché

Enquête auprès des médecins généralistes maîtres de stage universitaires (MSU) de l'Ain

Présentation des résultats

- **Enquête** réalisée par la délégation départementale de l'Ain de l'ARS (DDARS 01) **du 23 août au 7 septembre 2016** via internet **auprès des 66 MSU** du département
- **Objectif** : **identifier les principaux atouts et freins** de l'exercice de MSU en vue d'alimenter une **action de promotion de la maîtrise de stage** auprès des médecins généralistes n'ayant pas encore franchi le pas
⇒ définition du contenu d'un flyer de communication et du programme d'un mini-séminaire d'information et d'échanges prévu le 19 novembre
- **Projet** mené par la DDARS en **partenariat** avec le Conseil départemental, la CPAM, la fédération régionale des maisons de santé (FemasAURA), le Collège universitaire de médecine générale (CUMG) de la faculté et le Collège lyonnais des généralistes enseignants (CLGE)

Nombre de réponses par jour d'enquête



Taux de participation : 80%

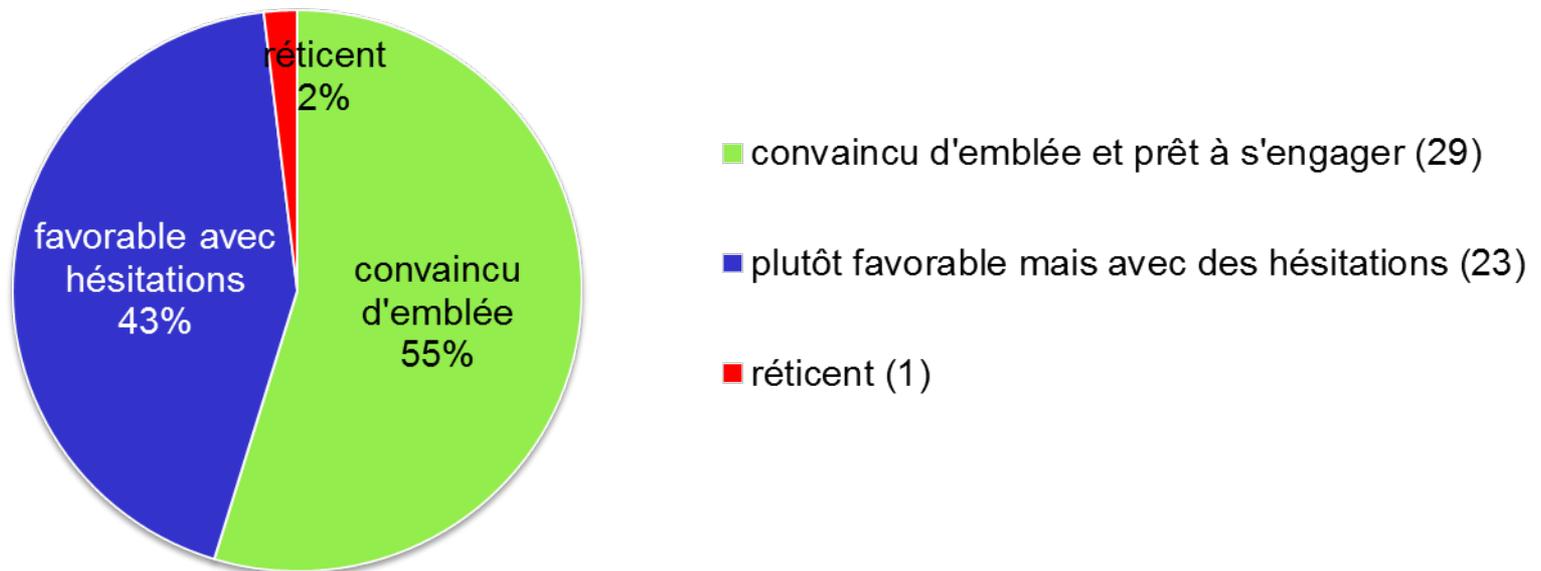
66 questionnaires adressés

53 réponses validées

13 non répondants

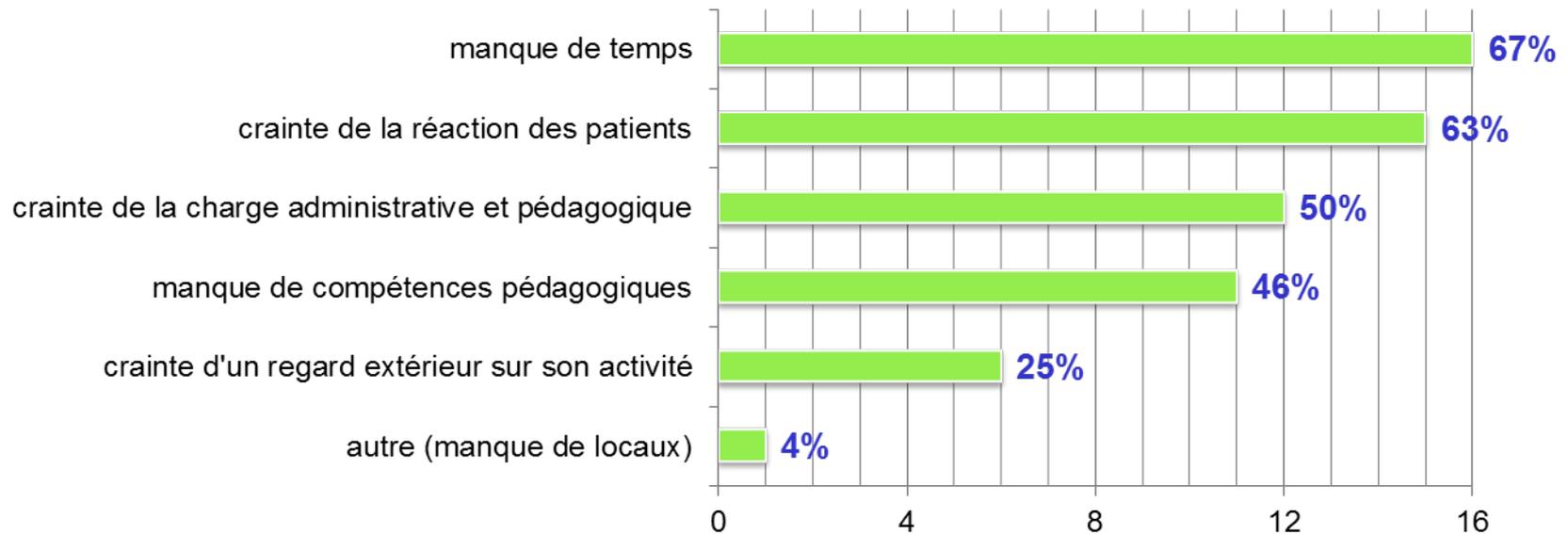
⇒ Un **taux de participation élevé**, malgré des difficultés techniques, permettant de disposer de résultats pouvant être considérés comme **représentatifs**

Quel regard portiez-vous sur la maîtrise de stage avant de vous y engager ?



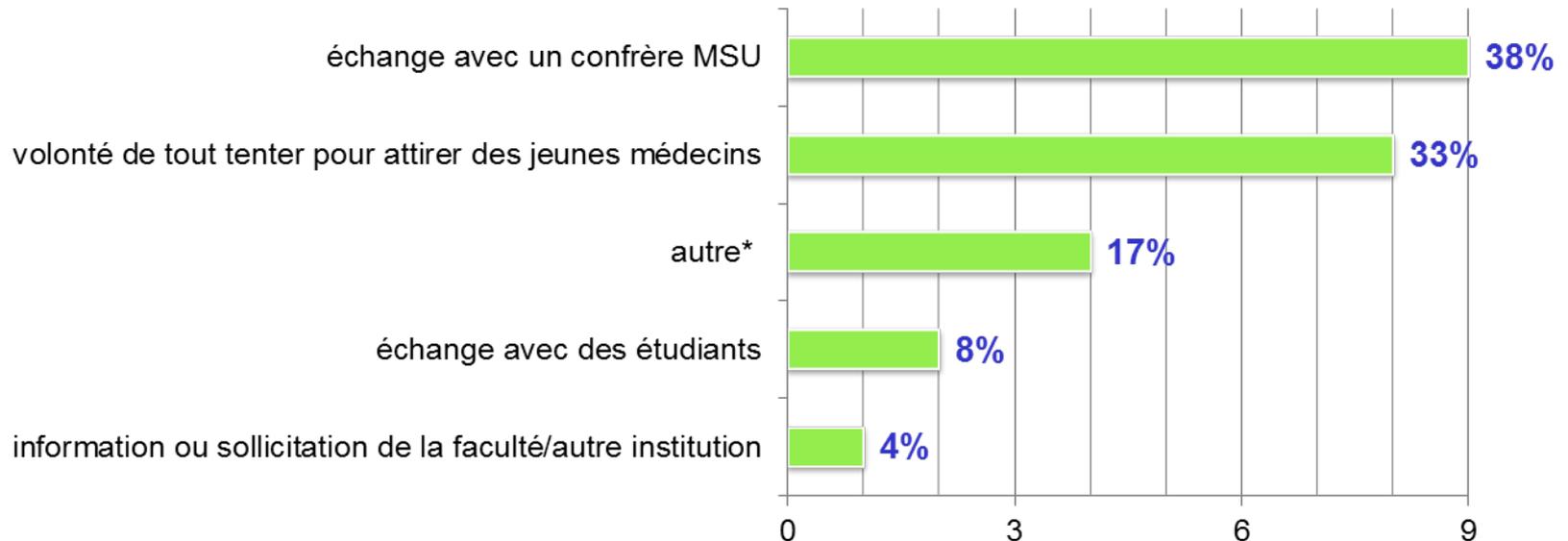
⇒ Si les médecins étaient en majorité convaincus d'emblée et prêts à s'engager, près d'1 sur 2 était toutefois hésitant au départ.

Pour ceux qui étaient hésitants ou réticents, quels étaient les principaux motifs d'hésitation / réticence ? (24 répondants – plusieurs réponses possibles)



⇒ Les **principaux freins** à l'engagement dans la maîtrise de stage semblent être le **manque de temps**, la **crainte de la réaction des patients**, de la **charge administrative/pédagogique** et le **manque de compétences pédagogiques**.

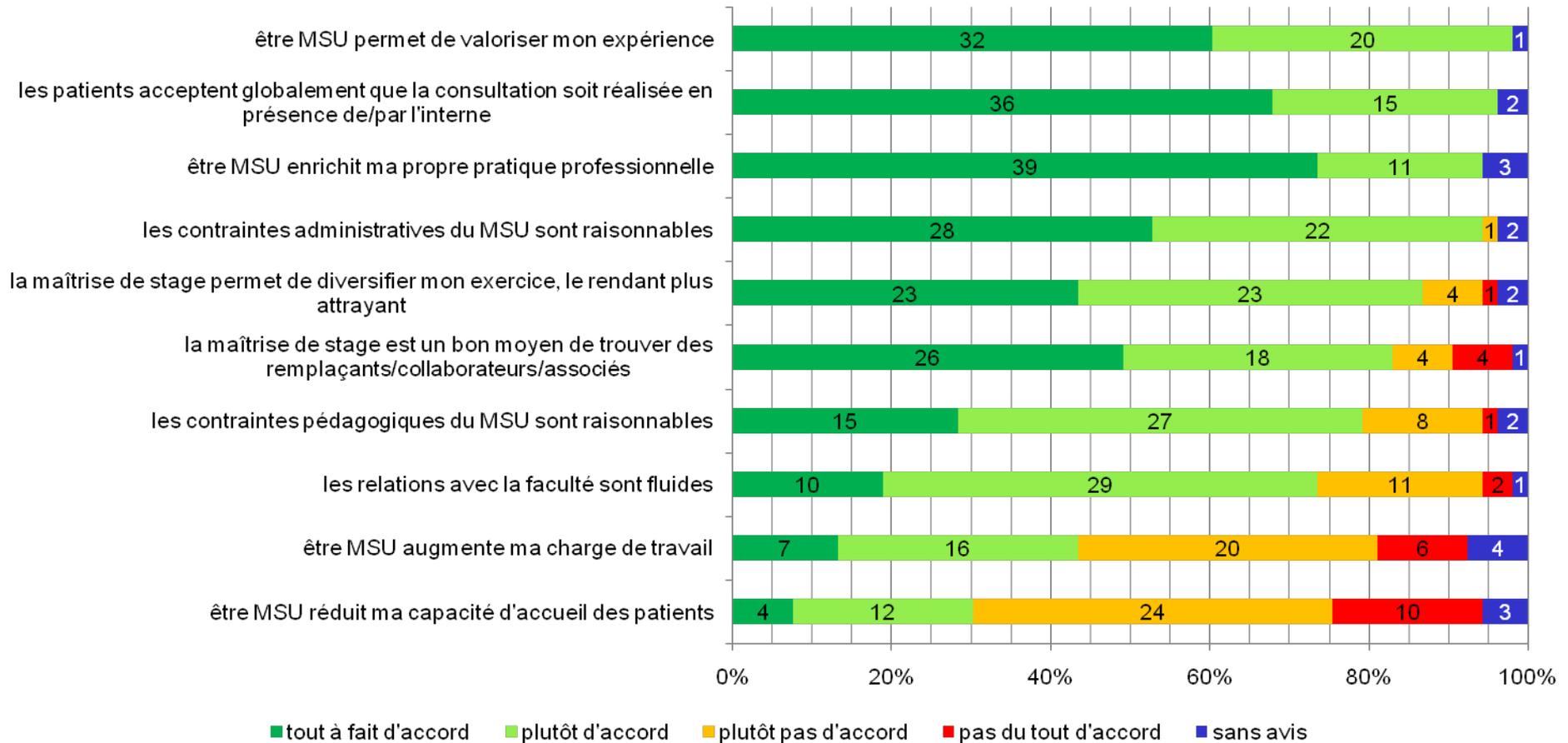
Quel élément a été le plus déterminant pour vous convaincre de franchir le pas malgré vos hésitations / réticences ? (24 répondants – une seule réponse possible)



*création MSP, envie de sauter le pas et de former les jeunes, faire partager mon expérience de la médecine générale, trouver des remplaçants

⇒ **L'échange avec un confrère MSU** semble être le moyen le plus efficace pour **inciter** les médecins à franchir le pas malgré leurs craintes et hésitations.

Au vu de votre expérience de MSU, indiquez votre degré d'accord avec les affirmations suivantes



⇒ les **craintes initiales** des médecins à devenir MSU semblent, dans leur grande majorité, **infirmées** par la pratique :

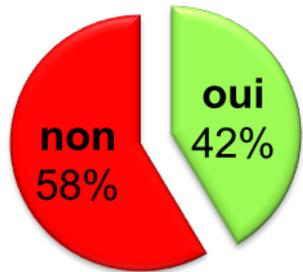
- manque de temps
=> 64% considèrent que le fait d'être MSU **ne réduit pas leur capacité globale d'accueil des patients** et 49% que cela **n'augmente pas leur charge de travail**
- crainte de la réaction des patients
=> 96% constatent que **les patients acceptent** globalement que la consultation soit réalisée en présence de ou par l'interne
- crainte de la charge administrative et pédagogique
=> les **charges administrative et pédagogique** sont **jugées raisonnables** par respectivement 94% et 79% des MSU, les **relations avec la faculté** étant quant à elles jugées **fluides** par près de 3 médecins sur 4

⇒ La **valorisation de son expérience** (98%) et l'**enrichissement de sa pratique professionnelle** (94%) sont les arguments en faveur de la maîtrise de stage qui font le plus **consensus**.

⇒ L'**engagement** en tant que MSU **nécessite toutefois un investissement et impose des contraintes** qui, si elles ne semblent pas rédhibitoires, sont perçues négativement par une minorité :

- 43% jugent que le fait d'être MSU augmente leur charge de travail et 30% qu'elle réduit leur capacité d'accueil
- 25% se plaignent des relations avec la faculté et 17% trouvent les contraintes pédagogiques excessives

Voyez-vous d'autres aspects positifs à être MSU, qui n'auraient pas été évoqués ?



⇒ Les 22 MSU ayant répondu par l'affirmative évoquent principalement (cf. diapo suivantes pour le détail) :

- une **meilleure qualité de vie au travail** (prévention de l'épuisement professionnel, plaisir de transmettre et échanger, bien-être)

- un **enrichissement de ses propres connaissances** et une **remise en question positive de ses pratiques**, source de meilleure qualité des soins

- un **gain de temps lorsque l'interne devient autonome**, permettant d'augmenter sa capacité d'accueil en soins non programmés ou de gérer l'administratif

« Le fait d'être MSU est une prévention efficace de l'épuisement professionnel, ça rompt l'isolement, et il y a une rémunération pédagogique. Enfin on participe à la recherche en médecine générale via la direction de leurs travaux »

« Permet une analyse de sa pratique, améliore celle-ci »

« Garder un lien avec le milieu universitaire, garder un œil neuf avec le temps sur mon exercice professionnel avec des médecins plus jeunes (avec le temps qui passe). Je suis maître de stage depuis 29 ans... »

« L'apport par les internes de connaissances plus récentes, de sources de documentation, un œil extérieur sur ma pratique »

« Amélioration de la qualité des soins par hausse de la traçabilité par tenue de dossier plus concise et rigueur dans les consultations en binôme »

« Discuter des dernières recommandations avec les internes, ce qui permet de rester au courant des dernières avancées thérapeutiques et scientifiques »

« Le travail en autonomie de l'interne permet de libérer du temps à consacrer justement aux tâches administratives ou à la lecture de revues, compensant le temps passé au début pour la mise en route ; un regard extérieur sur sa pratique et le contact avec des jeunes médecins est obligatoirement enrichissant et stimulant »

« Trouver un associé ! Lutter contre le burn-out ! Pouvoir répondre à plus de demandes de consult (urgences...) en fin de semestre... »

« Donner envie aux internes d'être médecins généralistes, enrichissement des connaissances au contact des jeunes confrères plus en pointe sur certaines pathologies »

« Les internes nous apportent des informations importantes sur les nouvelles pratiques et sont très pointilleux concernant les recommandations. Le nombre de patients examinés et pris en charge est plus important, en particulier pour la réponse aux urgences »

« Il est essentiel pour la pérennisation de la médecine générale que les étudiants aient ce contact assez prolongé avec son exercice. La multiplication des postes hospitaliers en particulier dans les services d'urgences n'a pas résolu le problème des urgences et maintenant tous les jeunes médecins qui y sont fixés manquent en médecine de ville, d'un coût pourtant bien moindre pour la collectivité »

« Passage de relais aux internes et mise en conditions réelles d'exercice pour qu'ils envisagent leur avenir professionnel en connaissance de cause... Remise en question permanente de notre pratique et nécessité d'évoluer au fil de l'évolution de la profession de médecin généraliste/environnement... »

« Etre MSU provoque une charge de travail et une fatigue supplémentaires (pour moi en tous cas) »

Commentaires Q3bis (3/3)

« Dans mon cas (exercice isolé), les échanges avec un stagiaire, c'est-à-dire tout de même un jeune confrère, étaient passionnants ; avec quelques-uns par contre... mais très minoritaires »

« Le plaisir de partager, d'offrir à l'étudiant une ouverture sur son futur métier et, pour les externes, les aider pour le choix de leur spécialité »

« S'amuser en exerçant »

« TRANSMETTRE... les ficelles du métier ; DONNER ENVIE... de venir à la médecine générale »

« L'étudiant, lorsqu'il est autonome, peut nous permettre de gagner du temps et donc nous en libérer pour faire entre autres l'administratif »

« Il y a un enrichissement du MSU par les étudiants qui sont plus aguerris en informatique, ont pu acquérir des informations dans d'autres stages »

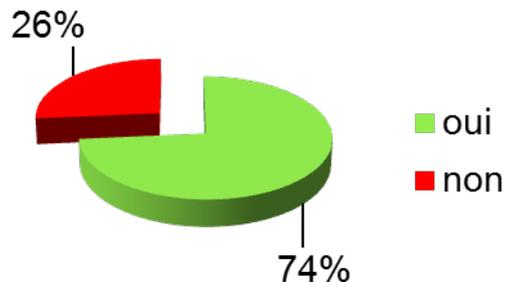
« Une réelle complicité peut s'instaurer entre l'interne et le MSU, ce qui peut amener un bien-être au travail, un peu d'humour et du nouveau dans l'équipe tous les six mois »

« L'enrichissement réciproque même au plan humain »

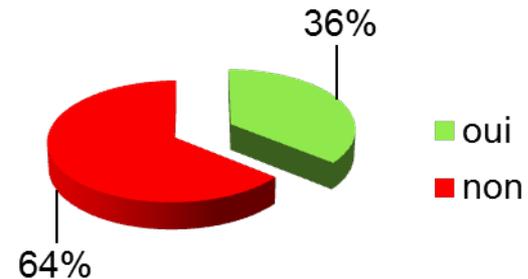
« Echange et compagnonnage avec les internes »

L'accueil de stagiaires vous a-t-il permis (à vous-mêmes ou vos associés)...

... de trouver un **remplaçant régulier ou occasionnel ?**



... de trouver un **collaborateur, associé ou successeur ?**



⇒ La maîtrise de stage semble être un **moyen efficace d'attirer des confrères**, puisqu'elle a permis à **3 MSU sur 4 de trouver un ou des remplaçants, et à plus d'1 sur 3 de trouver un collaborateur, associé ou successeur.**

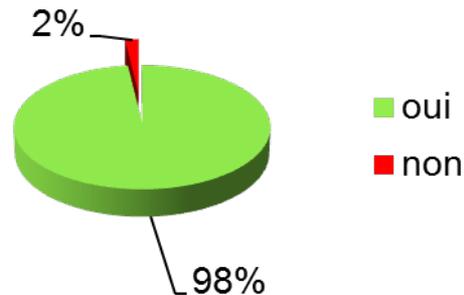
NB : il aurait été intéressant de croiser ces données avec l'ancienneté du médecin dans la fonction de MSU, donnée non disponible dans l'enquête

En conclusion...

... êtes-vous globalement **satisfait d'être MSU ?**

NB : le seul médecin ayant répondu "non" n'avait pas accueilli de stagiaire au jour de l'enquête

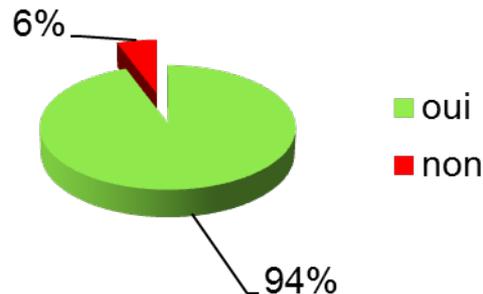
(pas d'item "ne se prononce pas" prévu sur la Q5)



⇒ **La quasi-totalité des médecins sont satisfaits de leur engagement en tant que MSU et recommanderaient la maîtrise de stage à leurs confrères, alors même que 45% d'entre eux étaient hésitants ou réticents au départ.**

... recommanderiez-vous la maîtrise de stage à vos confrères ?

Motifs
invoqués
par les 3
MSU ayant



« Plus vous êtes inquiets quant à la démographie médicale de votre canton, plus il vous faut vous engager dans la maîtrise de stage ! »

« Pas de question sur la rémunération... logique, au vu de son indigence ! »

« Je ne comprends même pas qu'il y ait un frein à cette option... Sauf peut-être des contraintes immobilières, il est vrai que l'interne doit disposer d'un bureau, ordi, etc. ... Mais enfin il s'attache à la maîtrise de stage des honoraires en compensation »

« Je pense qu'il faut favoriser l'accès au SASPAS pour les nouveaux maîtres de stage, car la pratique est plus facile et dégage un peu de temps libre pour le MSU, que j'utilise pour des tâches administratives au cabinet médical ; et intérêt d'une supervision au calme en dehors des consultations »

« Si l'encadrement de l'interne est bien fait, les rémunérations pédagogiques couvrent seulement le ralentissement du rythme de la consultation »

« Je suis même prêt à témoigner ! »

« Il est regrettable que l'on demande aux nouveaux candidats à la maîtrise de stage autant de jours de formation. C'est une perte de temps et d'énergie, nous sommes des médecins de terrain et tomber dans la lourdeur de l'université c'est bien regrettable »

« Joie de partager son exercice et ses acquis avec des internes, sang neuf dans l'équipe, regard extérieur sur notre pratique et notre organisation »

« Je crains que la maîtrise de stage ne soit pas vraiment attractive en dehors de personnes très motivées. L'indemnisation pour 26 semaines à 16h par semaine (minimum) de contact avec l'étudiant soit 416h est indemnisée à 1800€ soit 4,32€ de l'heure en honoraires soit 2,5€ de l'heure frais déduits ; avec plus de 30 années d'expériences professionnelles dont 17 ans de maîtrise de stage... »

« Je suis plus satisfait depuis 3 ou 4 stages car je vois de jeunes internes qui veulent être vraiment généralistes alors qu'auparavant ils voulaient être salariés, urgentistes, angiologues ou infectiologues »

« La maîtrise de stage demande de la disponibilité et de ne pas être un acharné des consultations à 50 patients par jour. Cela impose un regard sur sa pratique car les étudiants "ne vous ratent pas", mais c'est le deal et c'est bien comme cela, cela impose une remise en question sur sa pratique, en qualité, en quantité »

« La promotion de la maîtrise de stage est quasi inexistante. L'effort récent en ce sens, inadapté, conduit à l'ouvrir à des médecins qui n'ont pas fait une minute de formation médicale depuis leur sortie de fac en dehors des soirées labo. Le cadre d'enseignement devrait être précisé sans être trop rigide mais tout de même fixer comme programme préalable l'application stricte des recommandations HAS... quelle que soit la supposée grande expérience du praticien (NB : j'ai 20 ans de maîtrise de stage et prends ma retraite en 2017) »

« Le seul bémol, c'est que travailler avec le stagiaire demande encore plus d'énergie, et ce sont des journées riches mais fatigantes. Avec la faculté, ce sont les règlements qui sont flous, je ne sais pas du tout où j'en suis »

« J'ai fait partie, en 1982, des étudiants ayant bénéficié de la maîtrise de stage. Quel bonheur que cette découverte. A nous de proposer cela aux étudiants, ce partage de connaissances, cette connaissance de terrain »

« J'ai été très satisfaite pendant 10 ans d'être MSU, actuellement j'ai une autre organisation puisque je suis seule à exercer dans mon cabinet (départ de 2 médecins) et j'ai beaucoup moins de temps à consacrer à l'enseignement. Je suis aussi très déçue de n'avoir jamais été capable d'inciter un jeune à s'installer dans ma ville, probablement du fait des mauvaises conditions d'exercice »

« La maîtrise de stage est stimulante intellectuellement, la pratique des trinômes est enrichissante »

« Maître de stage depuis 20 ans en fin d'exercice, je n'ai eu aucun problème relationnel avec des stagiaires tous différents dans leurs demandes et leurs pôles d'intérêt »